

# Verunelli / Fourès / Pascal Modulation 7



© Julie Chekri

## FRICHE LA BELLE DE MAI (PETIT PLATEAU)

Durée: 1 h 00  
Tarif unique 6€

## QUATUOR BÉLA

quatuor à cordes

## JEAN GEOFFROY

percussions

## AUGUSTIN MULLER

électronique Ircam

## CLÉMENT CERLES

diffusion sonore Ircam

## PROGRAMME MUSICAL :

## FRANCESCA VERUNELLI

< CRÉATION > 2024 — 15 min

## ROBERT PASCAL

*Obscure Lumière* — 5 min  
quatuor à cordes, sur  
« l'Hymne des Milles »

## HENRY FOURÈS

*Un bel éclair qui durerait* —  
30 min  
quintette pour quatuor  
à cordes et percussion  
augmentée

## MENTION < CRÉATION > DE FRANCESCA VERUNELLI

Co-commande Philharmonie  
de Paris, Milano Musica,  
L'Oreille Droite et GMEM.

## MENTION « OBSCURE LUMIÈRE » DE ROBERT PASCAL

Commande du festival d'Art  
Lyrique d'Aix-en-Provence et  
du Quatuor Béla, sur l'*Hymne  
des Milles*, composé en 1939  
par Adolf Siebert, alors  
en détention au Camp des  
Milles.

## MENTION « UN BEL ÉCLAIR QUI DURERAIT » DE HENRY FOURÈS

Commande de l'Ircam  
et du Centre Pompidou.

Le Quatuor Béla est  
conventionné par la Drac  
Auvergne-Rhône-Alpes,  
la Région Auvergne-Rhône-  
Alpes et le Département de la  
Savoie. Il reçoit le soutien de  
la Sacem, de l'Adami,  
de la Spedidam, du CNM,  
de l'Onda, de la Maison de  
la Musique Contemporaine  
et de ProQuartet.  
Il est adhérent de Futurs  
Composés et de la FEVIS.  
Le Quatuor Béla est  
également artiste associé à la  
MC2: Grenoble et est membre  
adhérent du Collectif La  
Machine à Lyon.

EN PARTENARIAT AVEC LA  
FRICHE LA BELLE DE MAI

## Mar. 20 février 19 h 00

Pour ce concert, le quatuor Béla a ouvert ses valises  
le temps d'une soirée à Marseille...

Il y a trouvé l'œuvre frappante d'Henry Fourès,  
*Un bel éclair qui durerait*, pour quatuor et percus-  
sion augmentée. La pièce explore les possibilités du  
discours acoustique des cordes, dialoguant avec  
l'art virtuose du percussionniste Jean Geoffroy,  
qui en plus de sa technicité instrumentale infaillible,  
transmute la chorégraphie naturelle des mains en  
sons inouïs.

Dans cette continuité, les quatre musiciens jou-  
ront la pièce écrite par Robert Pascal pour le  
Quatuor Béla, *Obscure Lumière*, en mémoire aux  
victimes du camp des Milles pendant la Seconde  
Guerre mondiale, en résonance à l'*Hymne des  
Milles* composé en 1939 par Adolf Siebert alors  
en détention au Camp des Milles. La musique raf-  
finée du compositeur, est défendue avec ardeur  
depuis ses débuts, quand Robert enseignait en-  
core au Conservatoire National Supérieur de Lyon.  
Enfin, Francesca Verunelli, créatrice singulière  
reconnaisable entre tous-tes, offre au Quatuor  
Béla la primeur de son nouveau quatuor à cordes.  
Quiconque connaît son art s'attendra, à la suite de  
son *Unfolding* pour quatuor et électronique, à une  
musique aux textures diaprées et adamantines.  
Riche de possibilités, c'est une œuvre qui s'ouvrira  
tantôt sur des polyphonies riches et scintillantes,  
tantôt sur des rythmiques acérées et délirantes.



## Quatuor Béla

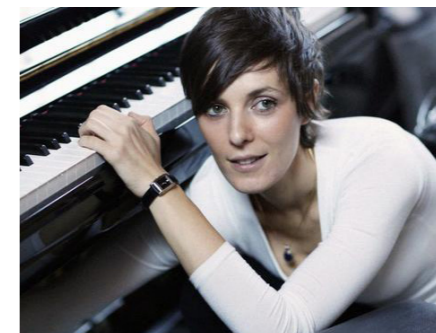
Quatuor à cordes

Depuis 16 ans, "les enfants terribles du  
quatuor français" écrivent un parcours  
singulier, entre tradition et modernité.  
Attachés au répertoire ancien du quatuor  
à cordes, qu'ils défendent au sein des pro-  
grammations classiques d'excellence en  
France et à l'étranger (Philharmonie de  
Paris, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...),  
les musiciens du Quatuor Béla ont à cœur  
d'inscrire la tradition du quatuor à cordes  
dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations  
en lien avec des compositeur-ri-ce-s de dif-  
férentes générations (Francesca Verunelli,  
Misato Mochizuki, Noriko Baba, Kaija  
Saariaho, Philippe Leroux, Francesco  
Filidei, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre  
Drouet, François Sarhan, Daniel D'Adamo,  
Thierry Blondeau, Marco Stroppa, Jérôme  
Combiier, Garth Knox, Karl Naegelen,  
Frédéric Aurier, Robert Hp Platz, Aurelio  
Edler-Copes, Frédéric Pattar...) a été cou-  
ronné en 2015 par le Prix de la Presse  
Musicale Internationale.

C'est avec une conviction sincère, guidé par  
la personnalité et l'œuvre de Béla Bartók,  
que le quatuor imagine des rencontres avec  
des personnalités éclectiques. En témoigne  
*Si oui, oui. Sinon non* avec le rockeur culte  
Albert Marcoeur, *Impressions d'Afrique* avec  
le regretté griot Moriba Koïta, *Jadayerl* en  
compagnie des maîtres palestiniens Ahmad  
Al Khatib et Youssef Hbeisch...

Le jeu du Quatuor Béla, reconnu pour sa  
"technique diabolique" (Télérama) et son  
engagement musical, se met volontiers,  
ces dernières années, au service des com-  
positeur-ri-ce-s d'Europe centrale du début  
du XX<sup>e</sup> siècle comme Janáček, Schulhoff,  
Krása, Bartók, Szymanovsky, Webern...  
Sa discographie a été saluée par la critique  
internationale (ffff Télérama, Luister 10  
Award, Gramophone Critic's Choice Award,  
Prix Charles Cros, Diapason, Le Monde...).



## Francesca Verunelli

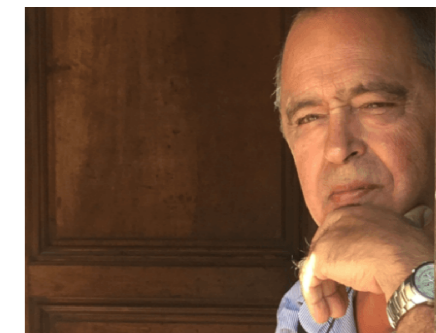
Compositrice

Francesca Verunelli a étudié la composition  
avec Rosario Mirigliano et le piano avec  
Stefano Fiuzzi au Conservatoire National  
Luigi Cherubini de Florence où elle a obte-  
nu les deux diplômes summa cum laude. Elle  
a terminé ses études auprès de l'Académie  
Santa Cecilia à Rome, avec Azio Corghi.  
Elle a ensuite suivi le cursus de l'Ircam en  
musique électronique. La même année, elle  
a reçu le "Leone d'argento" de la Biennale  
di Venezia.

Elle reçoit des commandes d'importantes  
institutions musicales et festivals dont  
l'Ircam, les Neue Vocalsolisten Stuttgart,  
la Biennale di Venezia, l'Orchestre  
Philharmonique de Radio France,  
Milano Musica, Accentus Chamber  
Choir, Lucerne Symphonic Orchestra,  
Court-Circuit, Festival d'Aix-en-Pro-  
vence, GMEM de Marseille, CIRM de  
Nice, l'Etat français, FACE Foundation, le  
Wittener Tage für Neue Kammermusik, le  
International Contemporary Ensemble, le  
Donauessinger MusikTage, ECLAT, l'Or-  
chestre Philharmonique du Luxembourg,  
Klangforum Wien.

Elle a été compositrice en résidence à l'Ir-  
cam, au GMEM de Marseille, à la Casa de  
Velasquez (Madrid - 2015/2016) et à la  
Villa Médicis (académie de France à Rome  
- 2016/2017).

En 2020, elle a reçu le prestigieux Siemens  
Composer's prize.



## Henry Fourès

Compositeur

Henry Fourès est né à Coursan dans l'Aude  
en France. Il réalise des études d'his-  
toire de l'art à l'université Paul Valéry de  
Montpellier ainsi que des études musicales  
au CNSM de Paris (harmonie, contrepoint,  
fugue, analyse et composition) puis à l'Uni-  
versité de Berlin (musicologie médiévale)  
et à l'académie de Vienne (piano). Stagiaire  
au Groupe de recherche Musicale (GRM  
INA) de 1975 à 1977. Il devient professeur  
responsable des musiques improvisées au  
conservatoire de Pantin de 1977 à 1980. Il  
enseigne ensuite la musicologie médiévale,  
de 1980 à 1982 à l'université de Toulouse le  
Mirail.

En 1982, il est nommé Inspecteur Principal  
de la musique à la Direction de la Musique  
et de la Danse du Ministère Français de la  
Culture puis en 1984, Inspecteur Général  
chargé de l'enseignement et de la formation.

En 1988, il initie au sein de ce Ministère le  
nouveau département de la Création et des  
Musiques d'aujourd'hui dont il assure la di-  
rection technique jusqu'en 1990. Directeur  
artistique du studio de création La Muse  
en Circuit, fondé avec Luc Ferrari, il tra-  
vaille ensuite régulièrement en Allemagne  
(Potsdam, Berlin, Cologne, Francfort...) où  
il est invité auprès de divers ensembles sym-  
phoniques et de radios. L'éclectisme de sa  
production de compositeur et d'interprète l'a  
amené à collaborer avec des créateur-ri-ce-s  
d'esthétiques et d'horizons très divers (mu-  
siciens, acteurs, chorégraphes, plasticiens,  
réalisateurs). Ses activités touchent de nom-  
breux domaines.

Il a réalisé des films pour la télévision, com-  
posé des musiques pour l'image, la danse  
et la scène. Il est aussi l'auteur de nom-  
breuses créations radiophoniques (France  
Culture) et le réalisateur de *Hörspiel* pour la  
HR et WDR. Il a écrit des œuvres sympho-  
niques, de musique de chambre, des pièces



électroniques, mixtes, des œuvres vocales mais aussi conçu et réalisé des installations interactives et d'importantes manifestations événementielles.

De 2000 à 2009, Henry Fourès est Directeur du Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Lyon. Aujourd'hui, à ses activités de compositeur et d'interprète s'ajoute la direction de séminaires à l'invitation d'universités européennes. Henry Fourès est officier des Arts et Lettres, Chevalier du mérite et titulaire de la croix du Mérite Allemand (Verdienst kreuz).

## Note d'intention

*Un bel éclair qui durerait* (2021)  
Henry Fourès

Dans les catalogues d'édition de ces trente dernières années, l'on trouvera difficilement des œuvres en quintette, assemblant la percussion au quatuor à cordes.

C'est que les questions posées par ce dispositif sont nombreuses, tenant aussi bien à la nature du projet, qu'au type de structuration formelle qu'il induit et qui s'y rattache, comme au choix des diverses stratégies d'écriture à mettre en œuvre.

Le quatuor à cordes est un dispositif instrumental à la fois « culturel » et « symbolique », où chacun peut immédiatement se situer. En regard, la percussion peut alors apparaître comme « un Monoèdre », un monde inversé, proposant une infinité de dispositifs. (ici, phonolithes, lames de bois, balafon, pédale charleston, bambous, bols tibétains, tambours de bois, de métal...)

Dès le début de la conception du projet, il m'a semblé que l'écriture se devait d'abdiquer une part de son pouvoir de contrôle, cédant la « maîtrise » aux ambiguïtés anadyomènes que la transformation en temps réel des sons percussifs pouvait entretenir avec la quatuor. Un peu comme si l'on peignait sur de la peinture humide en train de sécher, pour mieux saisir la vitalité et exalter la matière dans sa contingence insubstantielle, dans l'immédiateté de sa réalisation.

*Un bel éclair qui durerait* est une commande de l'Ircam-Centre Pompidou, réalisée avec le concours d'Augustin Muller, réalisateur en informatique musicale à l'Ircam.



## Robert Pascal

Compositeur

Robert Pascal naît le 3 Juin 1952 à Salon-de-Provence, où il débute l'apprentissage du violon avec Auguste Freismuth. Il poursuit ses études à l'ENM de Créteil, en violon avec Michel Rulleau, et en écriture et analyse avec Hélène Breuil. Il bénéficie ensuite au CNSM de Lyon de l'enseignement inestimable de Raffi Ourgandjian en écriture, accompagné par les cours fondamentaux d'Yvette Grimaud en ethnomusicologie (DNESM en 1985). Sa musique est profondément marquée par sa rencontre avec ces deux musicien·ne·s. Durant ces années, il travaille également à la direction d'orchestre avec Jean Giardino, ainsi qu'avec Pierre Dervaux.

Il exerce quelques années comme professeur de mathématiques en classes préparatoires aux Grandes Écoles, avant de se consacrer entièrement à la musique. Avant d'avoir terminé ses études au CNSM de Lyon, il y enseigne dès 1982 en créant la classe de « Bases scientifiques pour les techniques nouvelles ». Jusqu'en 1999, il enseigne cette discipline, complétée par l'analyse du répertoire du XX<sup>e</sup> siècle en une classe intitulée « Techniques musicales du XX<sup>e</sup> siècle ». Gilbert Amy, alors directeur du CNSMD de Lyon, lui confie entre 1992 et 1995, la responsabilité artistique de « L'Atelier du XX<sup>e</sup> siècle », ensemble d'étudiant·e·s s'investissant dans le répertoire contemporain. Il est enfin professeur de composition au CNSMD de Lyon de 1999, jusqu'à sa retraite en 2014.

Il participe aux activités du studio GRAME, Centre National de Création Musicale (Lyon), où il réalise ses pièces avec un dispositif électroacoustique, en s'attachant particulièrement à la relation entre l'interprète et la partie électroacoustique. En 2018, il est le lauréat du concours de composition « Pierre-Jean Jouve ». Ses œuvres ont été jouées en France et hors la France,

en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, Autriche, Pologne, Suisse, Italie, Espagne, Portugal, Canada, Colombie, Mexique, Chine. Il a animé de nombreuses master-classes et conférences à l'échelle internationale.

En tant que musicien, il appartenait au collectif « Musiciens pour une planète partagée » pour s'engager et appeler à la construction collective d'un monde plus juste et plus durable. Il vivait en Provence, terre chère à son cœur, et nous a quittés au mois de novembre 2022.

Robert Pascal ne définissait sa musique par l'appartenance à aucune école, ni ne cherchait à la catégoriser.

## Note d'intention

*Obscure Lumière* (2016)  
Robert Pascal

Écrire une courte pièce pour quatuor à cordes en résonance avec l'*Hymne des Mille*, voilà quelle a été au tout départ la proposition que le Quatuor Béla a adressée au compositeur Robert Pascal. Accueillir le projet sans hésiter le laissait pourtant devant une inconnue : savoir intégrer à sa composition une musique qu'il ne connaissait pas encore et qui arrivait ainsi de l'extérieur. Pour avoir un sens, l'adéquation devait être large, et profonde. Odile Boyer, directrice adjointe de la Fondation du Camp des Mille - Mémoire et Éducation l'a permis en lui faisant connaître et comprendre le lieu, et en proposant à sa lecture – entre autre – « Le Diable en France », très touchant récit autobiographique de l'écrivain allemand Lion Feuchtwanger, interné dans le camp avant de pouvoir s'en échapper en 1940. Tout cela a pu faire naître chez Robert Pascal une proximité avec ceux qui ont vécu au camp, artistes et intellectuels pour beaucoup, et sa composition est portée par une sympathie instinctive envers eux, et particulièrement le musicien Adolf Siebert. Il est écrit l'*Hymne* dans ces conditions si difficiles.

*Obscure lumière* est traversé par son chant. De façon souterraine au moins, car il n'y a pas de sens à composer en espérant faire reconnaître un chant que de toutes façons la majorité du public ne connaît pas. Pourtant, la composition laissera l'*Hymne* clairement émerger de la trame musicale, ainsi que pour les interné·e·s la lumière savait jaillir de l'obscurité.

## Augustin Muller

Réalisateur en informatique musicale à l'Ircam

Augustin Muller est réalisateur en informatique musicale.

Augustin Muller poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dont il sort diplômé en 2010.

Spécialisé dans l'informatique musicale et la diffusion sonore, il travaille en France et à l'étranger avec différents artistes et ensembles (Le Balcon, Ensemble intercontemporain, L'Instant Donné, Links, International Contemporary Ensemble...) pour des concerts et des festivals (ManiFeste, Biennale musicale de Venise, Musica, Festival Berlioz, Présences...).

Issu d'une génération directement confrontée à la question de l'interprétation du répertoire mixte, il travaille à l'Ircam depuis 2010 pour des projets de concerts, de recherche et de créations avec de nombreux compositeurs (Michaël Levinas, Robert Platz, Juan Pablo Carreño, Henry Fourès, Sivan Eldar...), musiciens et performeurs, et s'implique dans plusieurs projets au niveau de la diffusion sonore et de l'électronique live, notamment au sein de l'orchestre Le Balcon.

En 2014, il réalise la partie électronique et le design sonore de l'Opéra Le Petit Prince de Michaël Levinas pour l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Lille et le Théâtre du Châtelet.

Attaché à la dimension spatiale du son, il a notamment arrangé en 2017, avec Othman Louati et Le Balcon, *le Dracula* de Pierre Henry, et poursuit avec Pedro Garcia-Velasquez un travail sur la notion de lieux sonore et de théâtre acoustique.

## Ircam

Institut de recherche et de coordination acoustique / musique

L'Institut de recherche et de coordination acoustique / musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21<sup>ème</sup> siècle.